

de ce peuple. Quinze jours à peine s'étaient écoulés depuis mon arrivée au milieu d'eux, quand Dieu m'envoya une maladie sérieuse, qui me retint au lit pendant un mois. C'était un rhumatisme aigu, accompagné de grandes douleurs. Mon état devint si alarmant, que je priai le prêtre français, qui m'assistait dans les travaux du ministère, de me donner le saint Viatique. Cependant, grâce à Dieu j'entraî bientôt en convalescence, et je profitai avec bonheur de la permission qui m'avait été donnée, de célébrer la messe dans ma chambre. Peu de temps après, je repris mes travaux, c'est-à-dire la prédication, les confessions et les visites des malades. »

Ce fut vers ce temps qu'eut lieu entre M. Thayer et un ministre protestant du nom de Leslie, une controverse qui fit un certain bruit ; mais, comme toute controverse, elle n'eut aucun résultat sérieux.

Au milieu de ses travaux, M. Thayer n'abandonnait jamais ses pratiques de pénitences et de mortifications. Sa petite congrégation, qui ne comptait que soixante âmes, à son arrivée à Boston, se composait maintenant de cent vingt catholiques, tous remplis de respect, d'attachement et d'admiration pour sa vie humble et mortifiée.

Malgré ses excellentes qualités, M. Thayer n'avait pas cependant le talent d'organiser et d'administrer une paroisse, telle qu'elle doit l'être dans le sens catholique.

Converti à un âge trop avancé, après avoir toujours vécu, au milieu des protestants, il n'avait pas pu prendre le pli comme on dit vulgairement, pour devenir un curé efficace.

D'ailleurs, il se trouva, dès son arrivée à Boston, dans des circonstances extrêmement pénibles. Comme nous l'avons dit plus haut, l'abbé Rousselet, pasteur de la petite église de Sainte-Croix, avait encouru les censures de Mgr Carroll, et avait été privé de ses pouvoirs. Loin de se soumettre, le malheureux abbé continuant de demeurer à Boston, ouvrit une chapelle en opposition à l'église de Sainte-Croix. Quelques catholiques français le suivirent et l'abbé Thayer eut la douleur de voir ainsi son petit troupeau divisé en deux camps.

Les difficultés devinrent si grandes, que Mgr Carroll dut intervenir ; et à force de prudence, il réussit à payer les dettes contractées par l'imprudence de l'abbé de la Poterie, et à